

mettons en relief cette distinction dans le but de voir comment Dieu se fait principe vital dans l'âme pour y infuser et y éveiller une vie divine.

Le premier principe intérieur de la vie est le sujet vivant. C'est de lui qu'émane l'activité vitale, c'est vers lui qu'elle retourne, c'est lui qu'elle sert à construire.

Mais elle ne le construit pas de rien; d'où la nécessité d'un second principe. Nous l'appelons suivant les cas, l'aliment ou l'objet. L'aliment aide à la construction de l'être vivant, en ne fournissant guère que la matière. Il est assimilé, mais assimile à peine, du moins dans l'ordre des choses naturelles. Il appartient surtout à la vie inconsciente ou peu consciente. L'objet, lui aussi aide à construire le vivant, mais il fournit autre chose que la matière. Il fournit la forme, pour parler comme la scholastique, à savoir ce qu'il a de plus positif, de plus déterminé, de plus en acte. En s'unissant, en s'incorporant au sujet dans l'opération vitale, il est peu assimilé, et il assimile beaucoup. Il s'imprime dans la connaissance et dans l'amour, et leur donne la forme qui les complète.

Le sujet et l'objet, malgré la diversité du rôle que chacun d'eux remplit, ne se distinguent pas toujours dans l'ordre des choses réelles. L'être vivant qui se connaît et s'aime, est simultanément le sujet et l'objet du même acte. D'autres fois au contraire ils sont très distincts et séparés. Cependant ils s'unissent dans le processus vital. C'est par leur union que la vie devient féconde.

Le procédé vital revient à ceci: L'aliment ou l'objet, par sa présence ou son approche, éveille l'activité vitale dans le sujet; celle-ci va au-devant de lui, le saisit, et l'entraîne dans les sources de la vie, et le fait servir au travail de construction ou de reproduction.

Cependant le sujet, de son côté, même avant la rencontre de l'objet n'est pas inerte. Fait pour lui, il le pressent au moins vaguement à l'avance, et il a souvent le pouvoir de le poser, d'en tirer la ressemblance de son propre fond. Disons plus, le Sujet de la vie infinie possède pleinement le pouvoir de trouver en lui-même et de poser soit en lui, soit en dehors de lui l'objet entier de ses opérations. Mais ce n'est pas précisément de lui que nous parlons dans notre esquisse de la vie. Nous avons spécialement en vue